

AMOPA Vosges – 9 mars 2023 – La basilique Saint-Maurice d'Épinal

La visite pilotée par notre Ami Jacques Grasser, historien Passionnant et Passionné tel que défini par votre serviteur, débute au pied du portail passage des Bourgeois.

Il est impossible en quelques lignes de vous retracer avec fidélité, l'immense prestation de notre guide, intarissable sur tous les sujets traitant de sa ville et bien d'autres par ailleurs, néanmoins je m'ose à vous en narrer quelques mots.

Jacques nous décrit l'évolution de ce portail « dit des Bourgeois » avec la disparition, entre autres de ses sculptures, avec une description de la Vierge à l'enfant réalisée en calcaire. Ce portail fut l'un des plus beaux de Lorraine, grâce à l'importance de ses sculptures et de ses frises.

De chaque côté court une frise de feuillage et d'animaux. Le tympan représentait le Christ et ses douze apôtres. Malheureusement en 1794, des ouvriers furent payés par la ville pour détruire le sanctuaire.

Jacques nous parle de ce cimetière sur lequel le groupe se trouve.

Les Amopaliens continuent leur visite toujours aussi riche vers la place de l'Âtre avec des commentaires sur l'évolution de cette basilique, ses ouvertures romanes fermées, en lien avec l'histoire de ce quartier canonial et de ses chanoinesses. On découvre tour à tour les portes de leur maison, chapitre composé d'environ 20 personnes.

Des plaques installées sur sa proposition retracent parfaitement la vie de ce quartier.

La basilique fut fondée à la fin du X^{ème} siècle.

La première église devenue trop exigüe en raison en particulier de la venue de pèlerins venant célébrer Saint Goëry, fut démolie puis remplacée par l'édifice actuel, il semblerait qu'elle fut située à proximité (place de l'Âtre), les fouilles permettant cette analyse avec présence de tombeaux.

Pas très loin fut découvert un charnier, certainement de lépreux.

Ce nouvel édifice fut consacré vers 1850 par le Pape Léon IX, ancien évêque de Toul.

Devenue Monument Historique dès 1846, d'importants travaux furent entrepris dès lors.

L'église Saint-Maurice fut consacrée en basilique mineure en 1933, la présence du « parapluie » (le Pavillon, encore appelé ombrellino pontifical ou gonfalon) or et jaune dans le chœur en témoigne, proche d'une clochette (le tintinnabule) et d'un écusson.

Sur celui-ci, on voit Saint Goëry portant un boulet.

De riches commentaires entraînent le groupe vers la Nef, d'inspiration bourguignonne dont l'élévation comporte trois niveaux.

Au niveau du transept, Jacques nous donne des explications sur les tribunes. La chapelle du Rosaire reconstruite en 1618, comporte un caveau destiné à l'inhumation des dames chanoinesses, dont les noms sont gravés sur une plaque en marbre.

L'autel des reliques, aujourd'hui fermé de grilles suite à des pillages, comprend la grande chasse renfermant le corps de St Goëry, surmontée d'un tableau du XVIII^{ème} siècle représentant ce Saint

entouré de chanoinesses dont Madame Elisabeth de Ludres (tableau restauré arrivé depuis peu au musée du Chapitre).

Une sculpture d'une vierge à l'enfant en bois datant du XVème siècle est installée en face de l'autel.

La visite se termine dans le chœur de cette basilique reconstruit à la fin du XIIIème siècle avec en particulier une belle statue de Saint Maurice habillée en gladiateur.

Que notre ami Jacques excuse ce compte rendu court et soit remercié de sa disponibilité et pour l'intelligence de ses propos appréciés de chacun.

Gérard